

30 Mai 1935

L'article de la « Nouvelle Dépêche »

Nul besoin de se hâter pour commenter l'ineffable article de la Nouvelle Dépêche ; on ne reparlera après nous. Nous ne pensons pas d'ailleurs qu'il contienne vraiment quelque apport de pensée ou quelque lumière nouvelle sur notre situation et qu'il puisse mériter par là quelque intérêt. Mais cet article est représentatif d'un certain point de vue qui – heureusement ! – ne prévaut pas toujours dans l'opinion que se fait de nous de la France officielle : le point de vue colonial.

Par curiosité, on peut examiner ce que peut faire dire ce point de vue, sans aller jusqu'à se demander ce qu'il vaut. A cet égard notre position est nette depuis longtemps et celui de la majorité des Libanais. Il n'y aurait simplement qu'à voir ce qui, parmi eux, se déclare « colonialiste » et ce qui prêche la soumission pour repousser à jamais l'éventualité d'un régime dont le rôle de la France est précisément de nous dégager.

C'est ce que ne comprennent apparemment pas les rédacteurs de la Nouvelle Dépêche. De toutes les erreurs qu'on pouvait faire en exposant et en jugeant la situation du Liban, ils n'ont pas raté une. A ce compte là, cela ressemble singulièrement au système. Et l'on se demande alors qui ils voulaient tromper, qui ils trompent et qui peut avoir intérêt à les faire parler de la sorte. « La Syrie est calme, écrit la Nouvelle Dépêche, mais le Liban s'agite ». Et il s'agit parce que le Patriarche maronite a pris la tête de l'opposition. Cela pouvait sembler insuffisant : les rédacteurs de la Nouvelle Dépêche n'hésitent pas alors à porter contre Sa Béatitudo les accusations les plus précises, les plus honteuses et, est-il besoin de le dire, les plus mensongères. Intermède comique : la fameuse distinction du « spirituel : et du « temporel » vue par des coloniaux. Autre mensonge : la population maronite marquerait sa désaffection à l'égard de son chef. Autre mensonge encore : le « bloc de ces catholiques d'Orient risque de se disloquer » devant l'attitude (mais la Nouvelle Dépêche emploie un autre mot du Patriarche. Remède à ces malaises « l'Autorité mandataire doit faire montre, en l'occurrence, d'une autorité ferme » (sic). Souhait qui se renouvelle à la fin de l'article. On voudrait bien savoir quelle « Autorité » l'« Autorité » peut déployer « en l'occurrence ».

La grève des chauffeurs ? Un ensemble d' « incidents graves » (dont, comme tout le monde sait, sont responsables les grévistes) provoqués par des menées communistes.

La grève des avocats ? Un mouvement « nettement dirigé contre l'élément français de Beyrouth ».

Et le reste à l'avenant...

On demeure stupéfait à l'idée que la Nouvelle Dépêche peut être considérée comme un organe officiel de la France extérieure. Pour nous, nous verrions bien plus volontiers dans l'article qu'elle a laissé publié sur le Liban, la main de l'Allemagne ou l'œil de Moscou. Sans rire.

Il est certain en tous cas que, malgré les apparences, un article de ce genre dessert considérablement la cause du mandat aux yeux des Libanais et des Syriens.

L'unanime levée de boucliers qu'il a provoquée en est une preuve suffisante. Nous espérons ne rien apprendre aux Français en le leur signalant.